

Regard sur la santé des jeunes

Manger • Bouger • Respirer



Observatoire
de la
Santé

Mieux vivre pour tous



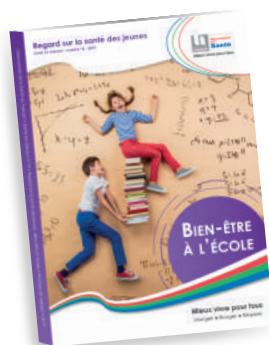
Bien-être à l'école

Entre 2015 et 2017, l'Observatoire de la Santé du Hainaut (OSH) et le réseau des Centres de Santé Scolaire Vigies (CSSV) ont mené auprès des jeunes Hainuyers une enquête sur la thématique du **bien-être à l'école**.

Le « Regard sur la Santé des Jeunes – Santé en Hainaut n°14 » décrit de manière détaillée les résultats de cette étude et analyse les liens entre les différents déterminants de santé et du bien-être. Il présente également des pistes de réflexion et des outils de promotion de la santé et du bien-être pour comprendre et agir à l'école.

Ce document vous propose une **synthèse des principaux résultats**.

Globalement, il ressort de l'étude que la majorité des jeunes rencontrés ont un niveau élevé d'appréciation de leur vie et de leur vie à l'école, même si quelques différences se marquent selon le sexe et l'âge.



La version intégrale de "Regard sur la santé des jeunes • Santé en Hainaut n° 14" est disponible sur notre site :

<http://observatoiresante.hainaut.be>

ou sur demande à :

Observatoire de la Santé du Hainaut

rue de Saint-Antoine 1 - 7021 Havré - Belgique
Tél. : +32 (0)65 87 96 00 - Fax : +32 (0)65 87 96 79
Courriel : observatoire.sante@hainaut.be



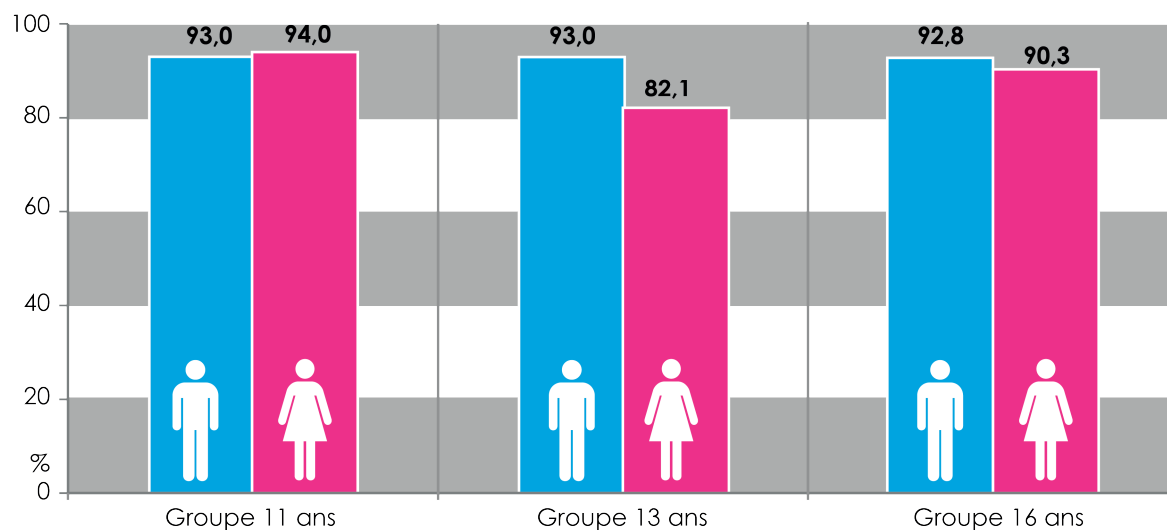
Retrouvez-nous sur Facebook
www.facebook.com/hainaut.sante

Des jeunes satisfaits de leur bien-être

Globalement, 91 % des jeunes interrogés mentionnent un niveau élevé de satisfaction par rapport à leur vie. Sur une échelle de 0 à 10 qualifiant **le niveau d'appréciation de leur vie**, la cote moyenne des jeunes de 10 à 17 ans est de **7,9/10**.

Les garçons donnent une cote plus élevée (8,1) que les filles (7,7). Ces dernières déclarent un niveau moins élevé de satisfaction vers 13-14 ans. A l'adolescence (13 et 16 ans), les garçons se disent plus fréquemment satisfaits de leur vie que les filles.

Niveau élevé d'appréciation de la vie actuelle selon le groupe d'âge et le sexe (N = 1 485)

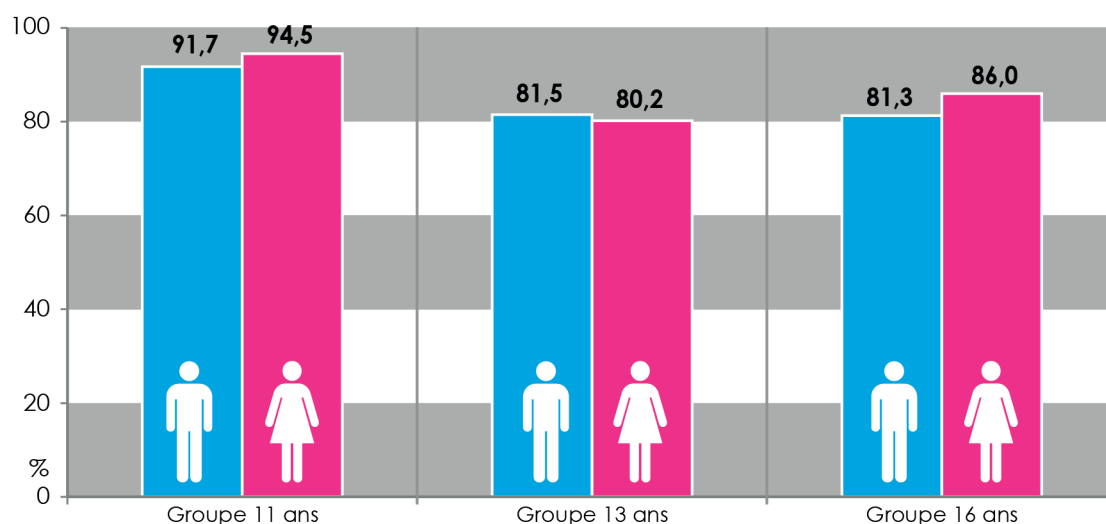


Source : OSH, Enquête Jeunes, 2015-2017

De plus, 86 % des jeunes interrogés déclarent un niveau élevé de **satisfaction de la vie à l'école**. La cote moyenne octroyée pour cette thématique est de **7,4/10**. Aucune différence significative n'est constatée entre les filles et les garçons.

A l'école secondaire, le niveau de satisfaction de la vie à l'école diminue et devient inférieur à celui de la vie en général.

Niveau élevé d'appréciation de la vie à l'école selon le groupe d'âge et le sexe (N = 1 483)



Source : OSH, Enquête Jeunes, 2015-2017



L'importance de l'environnement social

L'environnement social dans lequel le jeune évolue est associé à son bien-être. On y retrouve : la famille, les amis, les enseignants ou le personnel du cadre scolaire.

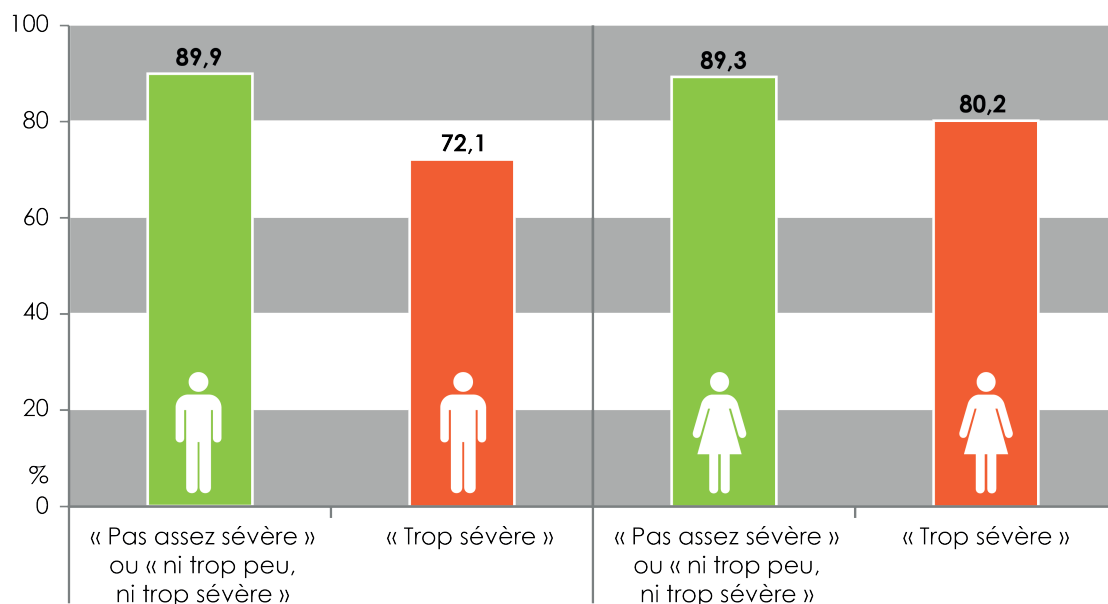
Lorsque le **soutien familial est élevé**, le niveau de satisfaction de la vie augmente. La pression familiale concernant les résultats scolaires est peu ressentie par les jeunes de 11 ans contrairement aux adolescents (chez les garçons davantage que chez les filles).

Plus les jeunes sont entourés d'**amis**, plus ils déclarent être satisfaits de leur vie en général et de leur vie à l'école.

A l'école, les jeunes apprécient davantage leur vie et leur vie à l'école lorsqu'ils ont le soutien de leurs professeurs. Les conditions scolaires (planning, local, règlement, climat, respect...) sont également associées au bien-être général et au bien-être à l'école.

Le règlement de l'école, par exemple, est lié au bien-être à l'école.

Niveau élevé d'appréciation de la vie à l'école en fonction de la perception du règlement selon le sexe (N = 1 477)



Source : OSH, Enquête Jeunes, 2015-2017



Plus le règlement de l'école est jugé sévère, moins la satisfaction de la vie à l'école est élevée. Cette différence est plus importante chez les garçons que chez les filles.

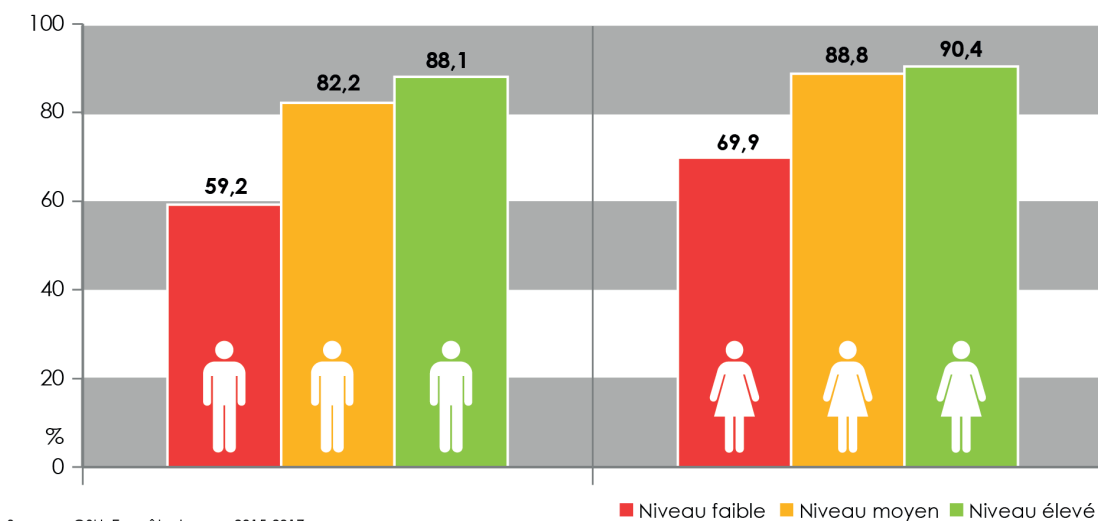


L'investissement scolaire et l'épanouissement

L'estime de soi, la satisfaction de soi, la confiance en soi et le sentiment d'efficacité personnelle sont associés à la satisfaction de la vie et de la vie à l'école.

Plus le niveau d'**estime de soi** augmente, plus la satisfaction de la vie est élevée. Globalement, 93 % des jeunes qui ont un niveau moyen d'estime de soi et 98 % avec un niveau élevé sont très satisfaits de leur vie. Cela diminue à 73 % pour les jeunes dont le niveau d'estime de soi est faible. Ce constat se marque tant chez les filles que les garçons.

Niveau élevé d'appréciation de la vie à l'école en fonction du niveau d'estime de soi selon le sexe (N = 979)



Dans le cas de **la vie à l'école**, une différence apparaît en fonction du genre : parmi les jeunes avec une faible estime d'eux-mêmes, 70 % des filles ont un niveau élevé d'appréciation contre 59 % des garçons.

Les jeunes de l'enseignement secondaire estiment que choisir personnellement leur établissement scolaire ou participer à ce choix peut être déterminant pour leur appréciation de la vie et de la vie à l'école.

Dans le cas de la satisfaction de la vie, le niveau élevé d'appréciation passe de 86 % dans le cas d'un choix par une tierce personne à 92 % lorsqu'il s'agit d'un choix personnel. Les proportions de la satisfaction de la vie à l'école sont de 78 % pour un choix par une autre personne contre 84 % lorsqu'il s'agit d'un choix personnel.

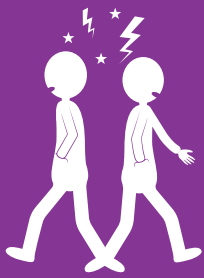
Le niveau d'appréciation de la vie et de la vie à l'école est **plus faible ou diminue** lorsque les jeunes :

- ressentent **du stress lié au travail scolaire** ;
- jugent **le travail scolaire difficile** ;
- jugent **le travail scolaire fatigant**.

Le niveau élevé d'appréciation de la vie et de la vie à l'école **augmente** quand :

- ils jugent le travail scolaire **valorisant** ;
- ils **aiment** « un peu » ou « beaucoup » l'école ;
- ils estiment **se situer au dessus de la moyenne** de la classe ;
- le niveau d'importance **des bonnes notes** augmente ;
- l'indice du **sentiment d'appartenance à l'école** est élevé.

Les conflits et problèmes de comportements à l'école

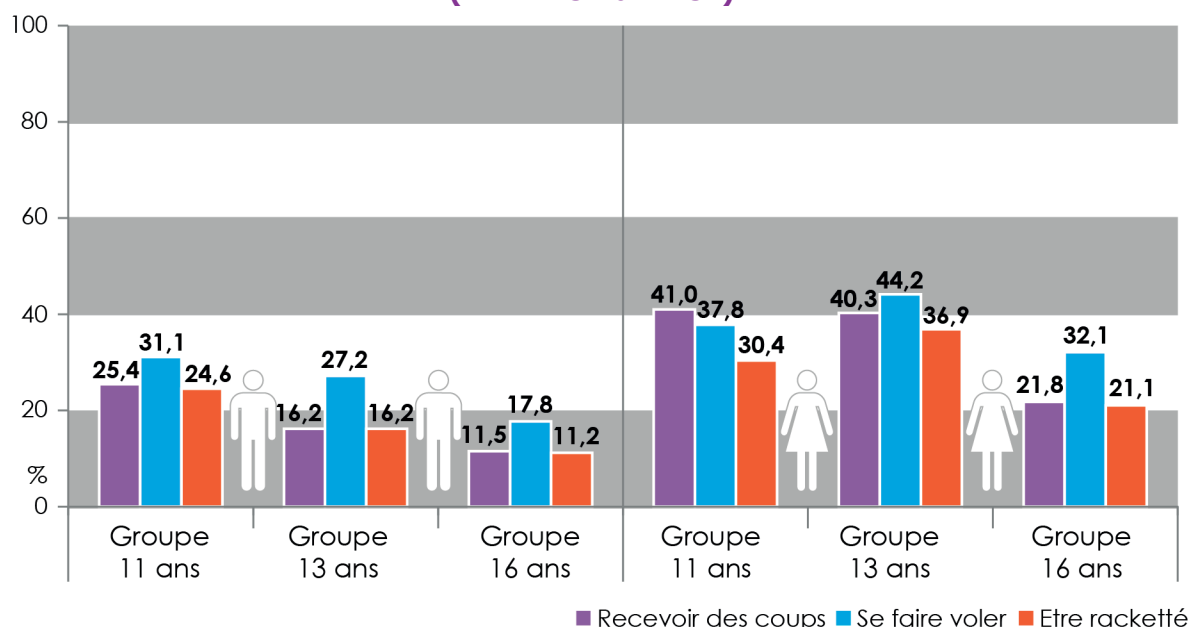


Un climat de violence ou la peur affectent le bien-être des jeunes en général et à l'école. Les violences physiques ont été étudiées au travers du fait d'être victime ou auteur de coups, de vols ou de racket. En 2017, 6 % des jeunes de 10 à 17 ans ont signalé avoir été victimes de coups, 5 % de vols et 3 % de racket au cours des deux derniers mois au sein de l'école ou aux alentours. Les garçons déclarent davantage être victimes de coups que les filles.

Tant les filles que les garçons de 11 ans sont proportionnellement plus confrontés aux violences physiques que les plus âgés. Lorsqu'ils ont été victimes de violences, les jeunes ont un niveau de satisfaction de la vie plus faible que ceux qui n'en ont pas été victimes.

Les filles déclarent plus souvent que les garçons avoir peur d'être victimes de violence alors que globalement, elles se déclarent moins souvent les cibles de tels événements. Lorsque les jeunes ont peur d'être victimes de violence, le niveau élevé de satisfaction de la vie est plus faible.

Peur d'être victime de violence à l'école ou aux alentours selon le groupe d'âge et le sexe (N = 1 481 à 1 482)



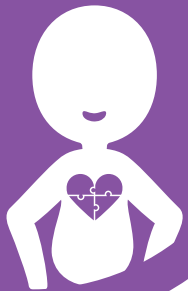
Source : OSH, Enquête Jeunes, 2015-2017



Les proportions de jeunes qui déclarent avoir peur de recevoir des coups, de se faire voler ou d'être rackettés diminuent avec l'âge et sont plus élevées globalement chez les filles que les garçons. Les filles de 13 ans sont plus sensibles à la peur des violences que les plus jeunes ou les autres adolescentes.

Les jeunes ayant **commencé ou prolongé une dispute sur les réseaux sociaux** sont moins nombreux à avoir un niveau élevé de satisfaction de la vie et de la vie à l'école. Les filles sont plus fréquemment impliquées dans des disputes sur les réseaux sociaux que les garçons. La différence est particulièrement marquée à 13 ans.

Quel que soit l'âge, les garçons rapportent davantage être **sanctionnés** pour indiscipline que les filles. Le fait d'être sanctionné est lié à une moindre appréciation de la vie en général et à l'école.



Le lien avec les comportements de santé

La santé et le bien-être sont liés à certaines habitudes de vie: alimentation, activité physique ou sédentarité, tabac, etc.

Les comportements actifs sont liés au bien-être des jeunes. Par exemple, plus le **nombre de séances d'activité physique** que les jeunes ont exercées la semaine précédant l'enquête est élevé, plus ils sont satisfaits de leur vie et leur vie à l'école. Lorsqu'ils sont inscrits dans un club sportif, le constat est identique.

L'usage intensif de la télévision (4 heures par jour ou davantage) est lié à une moindre satisfaction de la vie et de la vie à l'école. De même, les jeunes qui ont **un recours important à leur ordinateur** (4 heures et plus), les jours d'école et en dehors, sont moins satisfaits de leur vie et de la vie scolaire.

Une **alimentation équilibrée**, un **poids normal**, une **satisfaction par rapport au corps** sont associés à davantage de satisfaction de la vie.



Agir à l'école

Face à l'ensemble des constats de cette enquête et avec l'apport de la littérature scientifique, des pistes d'actions ou de réflexions peuvent être envisagées.

Nombre de politiques publiques à différents échelons placent le bien-être dans leurs prérogatives. En veillant à assurer à l'ensemble des élèves un **accès équitable et inclusif** à l'enseignement, elles ont pour but d'améliorer leur bien-être, leur capacité d'agir (empowerment) et leur intégration à l'école.

L'environnement social, mais également **physique**, dans lesquels les enfants et les adolescents évoluent sont associés à leur manière d'apprécier leur vie et leur vie à l'école. Les conditions scolaires constituent un levier sur lequel la communauté éducative (parents, enseignants, pouvoirs organisateurs, partenaires divers de l'école...) peut intervenir. La qualité de vie des jeunes peut également être améliorée en réaménageant les locaux, les espaces de jeux ou le matériel. Les rythmes scolaires sont un autre élément déterminant du bien-être à l'école.

La participation des jeunes à la vie de leur école contribue à leur sentiment de bien-être. En proposant **des espaces d'échanges** tant pour les élèves que pour les différents membres de la communauté scolaire, il est possible de développer le sentiment d'appartenance, la collaboration et le respect mutuel ; éléments qui contribuent au bien-être de tous.

Le bien-être à l'école est également lié **aux compétences psychosociales et personnelles** de chaque élève (estime de soi, sentiment d'efficacité personnel...). Par conséquent, il est important de repenser les modes d'intervention afin de donner les possibilités à tous de les développer.

Enfin, l'ensemble des services présents autour de l'école, mais également en son sein, peuvent veiller à maintenir la santé et le bien-être des jeunes au centre de leurs préoccupations.

Les actions menées pour le bien-être des jeunes à l'école contribuent à leur santé et à l'efficacité de l'enseignement. Elles ont des effets favorables au-delà des jeunes sur l'ensemble de la communauté scolaire et la société en général. Il est de l'intérêt de tous de s'investir en la matière.